

PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:

KWARTALNIE..... 8 fr.

PÓŁROCZNIE..... 16 fr.

ROCZNIE..... 30 fr.

Zagranicą :

ROCZNIE..... 32 fr.

TELEFON :

TRUDAINE 61.42

POLONIA

REVUE HEBDOMADAIRE POLONAISE

PARAISANT CHAQUE SAMEDI

ABONNEMENTS

Paris et Départements :

TROIS MOIS..... 8 fr.

SIX MOIS..... 16 fr.

UN AN..... 30 fr.

Etranger :

UN AN..... 32 fr.

TÉLÉPHONE :

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3^{bis}, rue La Bruyère, 3^{bis} — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Si l'on VEUT que l'ALLEMAGNE reprenne TOUTES SES FORCES POUR ATTAQUER LA FRANCE dans quelques années, qu'on lui LAISSE LA HAUTE-SILÉSIE.

Une leçon sur la Pologne dans toutes les écoles

Sous ce titre, voici ce que nous lisons dans la presse française :

« Sur la demande du président du conseil, ministre des affaires étrangères, et à l'occasion de la venue en France du maréchal Pilsudski, chef de l'Etat polonais, M. Léon Bérard, ministre de l'instruction publique, a adressé les instructions aux inspecteurs d'Académie pour qu'une leçon sur la Pologne soit faite dans toutes les écoles de France le samedi 5 février. »

Nous sommes heureux de pouvoir, les premiers, approuver, avec admiration et reconnaissance, le geste du gouvernement français si noble et né d'un sentiment d'une délicatesse exquise.

Ce geste surpasse tous les fastes de la réception par son caractère touchant. Aussi — nous en sommes persuadés — l'hôte de la République française ne demeurera pas insensible à cette manifestation de l'amitié des Français dont les cœurs battent toujours à l'unisson des nôtres.

Adresse présentée par les membres de la colonie polonaise de Paris au maréchal Pilsudski.

Excellence,

Depuis le dernier partage de la Pologne, la France, et plus particulièrement sa capitale, a été l'un des foyers les plus importants vers lequel, fuyant le gibet et les balles des oppresseurs, venaient se réfugier nos patriotes. Parmi ces champions de l'indépendance de la Pologne, se trouvait votre prédécesseur, Thadée Kosciuszko.

Exilés sur cette terre amie, ces vaillants proscrits ont guetté sans trêve l'occasion de reprendre la lutte pour leur liberté. Un seul idéal les guidait tous. Et cet idéal — l'indépendance de la Pologne — vous n'êtes pas sans l'ignorer, Excellence, car vous avez consacré toute votre vie à sa recherche !

Jamais ils n'ont cessé de protester à la face du monde entier contre l'injustice de leur captivité. Pas un instant leur confiance n'a été ébranlée et quand éclata la guerre, ce fut d'un même élan qu'ils coururent tous se grouper autour de leur drapeau, symbole de l'unification et de l'indépendance de la Pologne qu'ils défendirent de toutes leurs forces contre ses ennemis.

A la nouvelle de votre arrivée à Paris, les cœurs



Le Palais du Belvédère, résidence du chef de l'Etat, à Varsovie.

Belweder, rezydencja Naczelnika Państwa.

de la colonie polonaise s'émurent d'une joie profonde et sincère. Lorsque le danger mortel guettait notre chère patrie, vous demeurâtes, inébranlable, à votre poste et c'est pourquoi, voyant en vous l'incarnation de l'âme immortelle de toute la nation, le symbole de nos luttes séculaires pour l'indépendance, la colonie polonaise en France vient vous rendre les hommages qui vous sont dus.

Etant le représentant de la Pologne ressuscitée, c'est en vous que nous la saluons !

Vive la Pologne et son Président le maréchal Joseph Pilsudski !

ADRESSE DES POLONAIS DE LONDRES

Excellence,

Profitant de l'heure solennelle où la République française, notre amie, vous accueille comme son hôte afin de vous permettre d'assurer, en votre qualité de Chef de l'Etat polonais, la liberté de notre nation reconquise au prix d'un sang généreusement répandu, nous, ouvriers et citoyens polonais de Londres, nous venons vous prier, Monsieur le Président, d'accueillir nos hommages et d'écouter favorablement ces quelques paroles, expression de notre reconnaissance pour vos peines et votre labeur inlassable.

Semblable à Phezman Czarniecki, « vous êtes né de la douleur » et c'est grâce à cette douleur et à ses angoisses que vous avez ressuscité la nation polonaise.

La Pologne actuelle ne périra jamais. Et nous qui sommes les citoyens de cette Pologne, fiers de voir se dresser à sa tête l'élu du peuple, nous vous saluons au cri de Vive la Pologne et, avec elle, vive son Président, le défenseur de la liberté du peuple polonais !

ADRESSE DES LITHUANIENS

Excellence,

Un groupe de citoyens lithuaniens originaires de Wilno et de ses environs s'est réuni afin de vous saluer en votre qualité de représentant de notre nation sœur, la Pologne ressuscitée. Jadis un accord conclu de plein gré et consacré par le mariage du prince lithuanien Jagellon avec Edwige, reine de Pologne, a uni la Pologne et la Lithuanie. Cette alliance a survécu durant des siècles. Luttant côte à côte contre l'ennemi commun, nous avons mêlé notre sang sur les champs de bataille et remporté ensemble l'éclatante victoire de Grunwald !

Dans les jours de tristesse et de bonheur, les mêmes sentiments et le même but nous liaient étroitement. Ensemble, nous avons souffert du démembrement de la Pologne et c'est encore ensemble que nous nous sommes insurgés en 1830 et en 1863 contre nos oppresseurs.

L'union parfaite entre les idées et les sentiments de la Lithuanie et de la Pologne trouve sa réalisation dans la pléiade des poètes, écrivains et savants nés et élevés en Lithuanie et dont les œuvres appartiennent au trésor de la littérature polonaise. En effet, la Pologne ne range-t-elle pas Mickiewicz, Syrokomla et tant d'autres grands hommes tous originaires de Lithuanie au nombre de ses meilleurs fils, en les entourant d'amour et de gloire ? Vous n'êtes pas sans l'ignorer, Excellence, parce que vous êtes Lithuanien et que le monde entier reconnaît aujourd'hui en vous le véritable Représentant de la Pologne ressuscitée.

C'est pourquoi, nous Lithuaniens, descendants de ces braves qui périrent en luttant pour l'indépendance de la Pologne, nous venons vers vous, semblables au grain, jetés et emportés par le vent à travers les steppes de la Sibérie et les cimetières lithuaniens et polonais. Nous venons, Excellence, vous saluer en votre nom et en celui de nos nobles ancêtres et vous exprimer la joie qui nous étreint à la pensée que l'heure de la délivrance a enfin sonné pour notre sœur la Pologne. L'espoir que l'Union de la Lithuanie et de la Pologne durera éternellement, est profondément ancré dans nos âmes et, de même que jadis, toutes nos forces, tous nos vœux patriotiques de citoyens polonais et lithuaniens s'uniront à l'ombre de l'Aigle et de Pogoń.

Vivent la Pologne et la Lithuanie !

Vive notre Président et notre chef, le maréchal Pilsudski !

Le désarmement effectif de l'Allemagne

Condition sine qua non du relèvement économique de l'Europe.

La guerre moderne est une guerre d'usines, et l'usine de guerre ne saurait se passer de fer et de charbon. D'un autre côté, nous avons vu dans cette campagne avec quelle rapidité toute usine peut se transformer en usine de guerre.

Pour désarmer effectivement un adversaire, il ne suffirait donc pas de lui supprimer les stocks d'armes et de munitions qu'il pourrait avoir, il faudrait le mettre dans l'impossibilité de renouveler ces stocks. Et le moyen le plus sûr d'atteindre ce but, serait de lui supprimer ses bassins miniers et houillers les plus importants.

L'Allemagne avait, avant la guerre, quatre bassins miniers et houillers : ceux de la Sarre, de la Ruhr, de la Saxe et de la Haute-Silésie. Et on l'a vue dans cette campagne disposer encore des bassins belges, français et polonais (Dombrowa) qu'elle avait occupés, et de ceux situés en Autriche-Hongrie, ceux de Teschen, de Bohême, de Galicie et de Styrie. Cela explique la résistance opiniâtre que l'Allemagne put opposer pendant cinq ans aux forces réunies des principales puissances européennes : l'Allemagne avait à sa disposition les principaux bassins miniers et houillers du continent.

Pour désarmer effectivement l'Allemagne et pour se garantir à l'avenir contre toute agression de sa part, il ne serait pas suffisant de lui détruire les armes et les munitions qu'elle pourrait avoir conservées, mais après lui avoir fermé l'accès des bassins français, belges et polonais, ainsi que ceux de l'ex-Autriche-Hongrie, il faudrait lui supprimer ses bassins miniers et houillers les plus importants, qui sont ceux de la Sarre, de la Ruhr et de la Haute-Silésie.

Privée de ces bassins, l'Allemagne ne pourrait plus fabriquer d'armes de façon menaçante et des explosifs, pour la fabrication desquels, en quantité exagérée, elle n'aurait plus le benzol et les matières colorantes nécessaires qui sont les produits de la distillation de la houille.

Ne possédant pas de naphte chez elle, pour en tirer de la benzine en remplacement du benzol, comme agent moteur pour ses avions et ses automobiles et afin d'en extraire des huiles lourdes pour les moteurs de ses sous-marins (moteurs Diesel), l'Allemagne aurait ses flottes aériennes et sous-marines et ses parcs de camions à traction mécanique immobilisés. Avec la perte de la Sarre, de la Ruhr et de la Haute-Silésie, l'Allemagne serait désarmée sur terre, sur mer, dans les airs et sous l'eau.

Dans ces conditions, le contrôle interallié par rapport à la surveillance des armes et des munitions en Allemagne deviendrait superflu. L'Allemagne serait réduite à l'importation d'armes et de munitions de l'étranger, importation qu'un blocus arrêterait facilement en cas de conflit. L'exportation d'armes et de munitions d'Allemagne en Russie serait également supprimée, ce qui aiderait sensiblement à la pacification de cette dernière.

Ce n'est qu'à cette condition, après avoir désarmé l'Allemagne de cette façon, que les puissances alliées pourraient procéder elles-mêmes au désarmement, sans crainte de s'exposer à un réel danger.

A part cet avantage politique et militaire, le désarmement de l'Allemagne ainsi accompli aurait encore l'avantage d'améliorer doublement la situation économique de la France.

1. — L'Allemagne désarmée effectivement, la France n'aurait plus à craindre aucune agression de sa part et pourrait réduire ses forces militaires au chiffre de simple police, elle dégrèverait ainsi directement son budget des charges écrasantes de la guerre : et renvoyant ses hommes dans leurs foyers, elle les rendrait au travail productif, à l'avantage et au bénéfice de la richesse nationale.

2. — L'Allemagne ainsi désarmée, la rentrée des sommes dues par elle à titre de réparations serait triplement assurée.

Premièrement. — Toute opposition de la part de l'Allemagne à l'exécution du Traité deviendrait nulle.

Secondement. — Les ressources de l'Allemagne se verraient ainsi accrues et sa solvabilité augmentée de deux façons :

a). — Par le dégrèvement du budget, comme en France, de ses charges les plus lourdes, qui sont toujours, et elles l'étaient particulièrement au budget allemand, celles de la guerre et de la marine.

b). — Par le licenciement des troupes qui rendrait, comme en France, au travail productif les bras détournés de ce travail par le service militaire, poussé en Allemagne à l'extrême dans sa conception.

Troisièmement. — Les Alliés tenant en main des gages importants, la rentrée exacte des sommes à payer par l'Allemagne serait assurée par ces gages, sur lesquels les créanciers de celle-ci se payeraient eux-mêmes, si elle venait à manquer à ses engagements. La France disposerait ainsi, en dehors des produits miniers et houillers de la Sarre, de ceux aussi de la Ruhr qu'elle partagerait avec la Belgique. Et en vertu de l'article 90 du traité de Versailles, la Pologne devant livrer à l'Allemagne pendant quinze ans des produits miniers et houillers de la Haute-Silésie, si l'Allemagne manquait à ses engagements envers les Alliés, la Pologne leur livrerait directement ces produits au lieu de les livrer à l'Allemagne. Cet avantage particulièrement important pour la France et pour la Belgique, disparaîtrait, pour elles, si la Haute-Silésie restait à l'Allemagne.

La vie économique allemande ne serait pas touchée par cet arrangement. Pour satisfaire aux besoins indispensables de son industrie, l'Allemagne conserverait ses gisements miniers de la Saxe. S'il y avait manque, les Alliés lui fourniraient le supplément, sans être toutefois à sa merci.

Les capitaux étrangers engagés dans les entreprises de la Sarre, de la Ruhr et de la Haute-Silésie ne souffriraient pas d'un changement de régime. Ils n'ont pas besoin nécessairement du régime allemand ou prussien pour prospérer.

Les ouvriers employés dans ces entreprises ne souffriraient pas non plus de ce changement. Ils conserveraient leur occupation et toucheraient les mêmes salaires.

Pour pouvoir se relever de ses ruines causées par la guerre, l'Europe doit se remettre au plus vite au travail productif et augmenter ses revenus en réduisant avant tout ses dépenses, dont les plus importantes sont celles des armements. Mais pour pouvoir se remettre au travail productif, et réduire ses dépenses de guerre, l'Europe a besoin d'une paix assurée. Or, la paix européenne ne saurait être assurée sans le désarmement effectif de l'Allemagne. Et ce désarmement ne pouvant s'effectuer autrement que par la suppression à l'Allemagne des bassins de la Sarre, de la Ruhr et de la Haute-Silésie, il faut lui supprimer ces bassins. Voilà la condition sine qua non sans laquelle l'Europe ne pourrait sortir de l'état de ruine où elle se trouve.

Comte Jean TARNOWSKI.

La Haute-Silésie a besoin de la Pologne

L'activité déployée par l'Allemagne pour conserver la Haute-Silésie au prix des plus grands sacrifices indique clairement l'appréhension du gouvernement de Berlin à la veille de la consultation plébiscitaire. Dans cette région industrielle, où j'ai passé deux ans de captivité, j'ai toujours eu l'impression que les gros industriels prussiens, et d'une façon générale tous les Allemands, s'y considéraient comme dans un territoire occupé, nullement germanique, mais d'où ils tiraient des richesses incalculables pour continuer la guerre. Aucun Allemand de bonne foi ne saurait mettre en doute le caractère indubitablement polonais de cette province ni nier qu'il considère les charbonnages de Katowice comme les mines d'une lointaine colonie, dont les esprits hardis et entrepreneurs ont mis en valeur les ressources du sous-sol. Mais « il y a des bornes, dit Montesquieu, mises par la Providence à l'extension des Etats » et jamais un philosophe d'outre-Rhin n'a fait pareil aveu.

Depuis le xiv^e siècle, la Haute-Silésie subit le joug de l'envahisseur et les souffles d'idéalisme et de liberté qui ont traversé cette province comme toute l'Europe ont toujours été éteints sous le poids de la force. L'Allemagne, accablée par la défaite, mais non mise en état de nuire, veut aujourd'hui donner une preuve de sa bonne

volonté dans l'exécution du Traité de Versailles, mais pour faire face à ses engagements, elle offre aux Alliés un marchandage scandaleux au détriment de la Pologne à peine renaissante. Le gouvernement de Berlin, inspiré par Hugo Stinnes et soutenu par la finance cosmopolite dont M. Keynes est le représentant, prétend subordonner ses capacités de paiement à la renonciation du referendum silésien. Ce marché de dupe ne saurait trouver une approbation dans les sphères diplomatiques françaises ni dans l'opinion publique de chez nous. Non seulement l'intérêt économique allemand n'a aucun rapport avec le droit ethnographique d'une population, mais le Reich qui dispose de grosses réserves houillères n'a qu'à intensifier sa production dans la Ruhr, en Westphalie et dans les autres bassins pour satisfaire à ses obligations extérieures. Cette demande de rétrocession du bassin de Katowice formulée par le Reich masque simplement sa ferme volonté de réarmement rapide et son âpre désir de revanche après l'écrasement de la Pologne et la jonction germano-moscovite.

Par ailleurs, l'attribution à l'Allemagne de la Haute-Silésie serait un acheminement rapide à la ruine de cette province. Cette vérité que proclamaient les Allemands en 1917, quand l'issue de la guerre était encore incertaine, est devenue évidente depuis que la Posnanie et « le Royaume » ont recouvré leur indépendance politique. L'industrie haute-silésiennne ne peut pas exister sans la Pologne et « l'Union des Mines et des Hauts-fourneaux de Haute-Silésie » le déclarait nettement dans son mémoire du 6 décembre 1917 : « Pour aucune partie de l'Allemagne, — disaient les représentants du patronat prussien —, l'établissement d'un lien économique et politique avec la Pologne n'est d'une importance aussi capitale que pour la région industrielle de Haute-Silésie... Si elle était jusqu'à présent entravée dans son développement, c'était une conséquence de sa situation géographique... Dans l'avenir il faut qu'il n'y ait pas de frontière entre la Haute-Silésie et la Pologne, car celle-ci a pour la Haute-Silésie une importance énorme. »

Ce n'est un secret pour aucun économiste que le ravitaillement de la Haute-Silésie est entre les mains de la Pologne. J'ai bien souvent entendu à Bytom (Beuthen) regretter le temps d'avant-guerre où les paysans polonais, alors sujets russes, ravitaillaient les marchés des villes frontières silésiennes, Katowice, Huta Krolewska, Myslowice. La densité de la population, l'absence de voies fluviales, l'insuffisante production agricole du pays constituaient un ensemble de difficultés insurmontables, dont le résultat était l'importation de viande, de pommes de terre, de céréales. Le lait et le beurre étaient plus chers en Silésie que dans le reste de l'Allemagne en raison des droits de douane et des tarifs de transport.

Il en était de même pour le bois nécessaire à l'exploitation des mines, à la construction des immeubles et au chauffage domestique : 345 026 tonnes venaient de Pologne en 1909-1911 et 68 599 tonnes seulement d'Allemagne.

Abondante en houille, la Haute-Silésie est pauvre en fer : le bassin lorrain d'Hayange, désannexé depuis l'armistice et rattaché à celui de Briey-Longwy-Neuves Maisons, ne peut plus être acheminé vers la Haute-Silésie, mais la Pologne actuelle est abondamment pourvue en fer qui serait transporté dans les usines métallurgiques silésiennes dans d'excellentes conditions, si la frontière entre Pologne et Silésie disparaissait.

L'industrie haute-silésiennne a donc tout à gagner à se trouver englobée dans les frontières politiques et économiques de la Pologne ; elle a en Pologne le débouché le plus sûr et de beaucoup le plus important. L'essor industriel silésien est orienté vers l'est et non plus vers l'ouest.

Quant à la population, elle va décider si elle doit se prononcer pour l'Allemagne, c'est-à-dire pour le maintien de l'esclavage et de difficultés économiques et sociales grandissantes, — ou pour la Pologne, c'est-à-dire pour l'affranchissement national et pour le bonheur.

Maurice TOUSSAINT.

Dante et la Pologne

Dans cette année qui s'ouvre, l'Italie va fêter le 600^e anniversaire de la mort de Dante, mais

AUX AMIS DE LA POLOGNE

« La Pologne est indispensable à notre sécurité !... » s'écrie M. André Lefèvre au moment de quitter le ministère...

En effet, l'alliance franco-polonaise, en ravivant sans cesse l'éclat des deux grands flambeaux de la civilisation, garantit seule l'avenir des deux nations sœurs.

L'arrivée à Paris du chef de l'Etat polonais, le maréchal Joseph Pilsudski, marque une étape très importante dans l'évolution de l'amitié franco-polonaise.

En ce jour mémorable, il est naturel que tout patriote, qu'il soit Français ou Polonais, désire approfondir les relations étroites qui n'ont jamais cessé d'exister entre les deux pays.

A cette occasion, *Polonia* se permet de rappeler à ses chers Lecteurs qu'elle possède encore dans sa librairie plusieurs centaines d'ouvrages susceptibles de les familiariser avec la question qui les intéresse tant et entre autres :

1° « *La France et la Pologne au cours des siècles* », magnifique album aux illustrations recherchées et rédigé en français, qui retrace admirablement toutes les manifestations de l'amitié franco-polonaise au cours de sept années. Prix 6 francs (6 fr. 50 contre remboursement).

2° « *Les Polonais dans l'Armée française* » (années 1914-1917) : texte français, près de 700 illustrations et consacré à ces vaillants héros qui, les premiers, volèrent au combat, convaincus que défendre la France c'était lutter en même temps pour la liberté de leur propre Patrie. Prix 6 francs (6 fr. 50 contre remboursement).

3° *Enquête de « Polonia »*, dans la question polonaise, très intéressant recueil où l'on peut voir ce que pensent de la Pologne les gloires de la France dans la personne de ses écrivains, artistes, hommes d'Etat, sénateurs, députés, diplomates, etc...

Prix 4 francs (4 fr. 50 contre remboursement).

elle ne sera pas seule à célébrer cette grande date : toutes les patries voudront s'unir à elle pour porter sur la tombe du Toscan le laurier de la gloire et de l'immortalité. La Pologne se tiendra parmi les premières car, plus que toute autre, elle vibre de gratitude et d'amour quand elle entend prononcer le nom de celui qui fut « le prince des exilés ». Plus que toute autre aussi, elle a compris l'âme de Dante, elle a senti le patriotisme passionné qui fait le fond, l'essence même de la *Divine Comédie*. Le premier, Dante a conçu l'idée d'une patrie italienne s'élevant au-dessus des rivalités de cités et trouvant dans l'ordre et dans l'unité le secret de la grandeur et de la durée. C'est ce qui fait que Dante peut être considéré comme l'ancêtre du Risorgimento, et par là même, de toutes les résurrections nationales. Son action fut universelle, c'est pourquoi la Pologne l'a aimé et que maintenant qu'elle est redevenue libre, elle se tourne avec reconnaissance vers celui qui l'a soutenue et fortifiée pendant son long martyre.

La *Divine Comédie* est le bréviaire de tous les patriotes, de tous les exilés, car, dans ce poème immense qui nous ouvre le Ciel et l'Enfer, et où sont abordées les plus hautes questions métaphysiques, que voit-on d'abord apparaître, sinon le visage d'une patrie adorée ? Il semble que les espaces sans fin de l'immortalité ne soient que le prolongement de l'Italie et ne contiennent que les passions, les haines et les espérances du Florentin exilé. Dans ces pages, il a comme fixé, amplifié et éternisé la flamme du sentiment patriotique. Béatrice, sans doute, domine toute l'œuvre, mais son nom est moins souvent prononcé que celui de Florence, et on peut dire qu'à côté d'elle, se lève une autre figure : celle de la patrie toscane tenant entre ses mains son lys ensanglanté.

Dante éprouvé d'abord un attachement très tendre pour la petite patrie, base indispensable du vrai patriotisme : dans son voyage par delà la vie, à travers les cercles de l'Enfer, du Purgatoire et du Paradis, c'est par les souvenirs du pays natal qu'il est toujours le plus fortement ému et ce sont aussi de semblables souvenirs qui touchent surtout les âmes rencontrées le long des funèbres rivages : « Mantoue fut ma Patrie... » dit Virgile. « Pour moi », confie plus loin Francesca, « j'ai vu le jour près des bords où le Pô vient reposer son onde au sein des mers... » Devant les supplices de l'Enfer, c'est toujours à sa patrie que pense Dante, car il demande : « Connaitrais-tu quelque âme italienne dans la paix obscure ?... » et aussitôt un des réprouvés reconnut le « parler toscan » et s'écria : « O Toscan, qui viens te mêler à la triste assemblée

des hypocrites, ne refuse pas de nous dire qui tu es... — Je suis né dans la grande ville », répond Dante, « et j'ai bu dans les eaux claires de l'Arno... »

Mais il y a plus que ce sentiment de fraternité italienne, il y a plus que de doux souvenirs du pays natal ; le patriotisme de Dante n'est pas seulement un instinct, il est une idée, et une grande idée, ce n'est pas dans son cœur seul qu'il s'est développé, mais aussi dans son intelligence. Dante n'aime pas que le visage de sa patrie, les bois, les champs, les rivières, mais également son âme qu'il veut grande et libre. Aussi, en vue de cet idéal, il a lutté, il a souffert, il a même été exilé de Florence, et partout, dans son voyage mystique, il reste un partisan, il porte, comme dit André Chénier, « un cœur gros de haine, affamé de justice »... il souffre des fautes de sa ville : « O ma Florence », dit-il, « tu crées des institutions si frêles que ce que tu as filé en octobre n'arrive pas à la mi-novembre... la ville où je suis né est le rejeton de l'impie, elle produit une fleur maudite »... Une ombre du Purgatoire prononce ces tristes paroles : « Poursuis ta route, ô Toscan, la décadence de notre pays m'a plongé dans une si vive douleur que j'aime mieux pleurer que parler. »

(A suivre.)

ANNE-MARIE GASZTOWTT.

BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

= La Situation en Lithuanie Centrale.

Le Colonel Chardigny, président de la commission exécutive de la Société des Nations en Lithuanie a déclaré que la commission fait de grands efforts afin de mener le plus vite possible à bonne fin la consultation populaire en Lithuanie centrale. Le gouvernement polonais a donné une réponse favorable à la proposition de la société des nations en ce qui concerne l'envoi à Wilno d'un contingent de troupes internationales. Le colonel Chardigny constate que les troupes polonaises sont déjà démobilisées sur tout le front lithuanien. L'armée du général Zeligowski ne compte plus que 15.000 hommes. Aucun danger de guerre ne peut donc menacer Kowno. Par contre le colonel Chardigny constate que les Lithuaniens de Kowno augmentent leurs forces militaires et c'est pourquoi la Société des Nations ne peut pas exiger du général Zeligowski l'évacuation des territoires occupés par ses troupes ainsi que leur démobilisation.

Le colonel Chardigny a demandé au gouvernement lithuanien de Kowno de communiquer à la Société des Nations, ses plans militaires.

= Le général Niessel en Posnanie.

Le général Niessel, chef de la mission militaire française en Pologne s'est rendu à Posen, à Thorn et à Ostrow où il passera en revue les divisions posnaniennes qui se sont couvertes de gloire au cours de la défense de Varsovie.

= Les négociations polono-dantziçoises.

Le journal « Danziger Zeitung » publie certains détails au sujet des récentes négociations polono-dantziçoises. La fourniture des matières premières à la ville libre de Dantzig doit être assurée par leur exploitation plus intense en Pologne. D'après ce journal, l'importance économique de la Pologne pour le développement de la ville de Dantzig pourra être appréciée très prochainement. C'est surtout après l'unification des centrales de bourses et de devises et après l'ouverture d'une bourse pour l'industrie textile à Dantzig que les échanges commerciaux avec la Pologne deviendront plus intenses.

= La situation en Ukraine.

D'après le journal ukrainien, socialiste, *Wpered*, paraissant à Léopol, les bolcheviks fortifient leurs positions en Ukraine. Les autorités des soviets gagnent de l'influence, la résistance des paysans décroît. Seuls, les soulèvements contre-révolutionnaires dans la région de Kiew paraissent préoccuper les bolcheviks.

ÉCHOS ARTISTIQUES

Nous lisons dans le *Figaro* du 31 janvier 1921 le compte rendu des Concerts Padeloup donnés samedi et dimanche derniers. C'est avec plaisir que nous y rencontrons le nom de notre illustre compatriote, Mme Wanda Landowska dont personne n'ignore le magnifique talent :

« La remarquable claveciniste Madame Wanda Landowska, écrit M. Banès, a donné une impressionnante exécution du *Concerto* (pour piano) en ré mineur, de Mozart. Encore une idéale interprète du maître de Salzbourg ! Ce qu'il faut admirer chez la merveilleuse artiste, c'est sa haute compréhension des œuvres qu'elle interprète. Point de fautes de goût ! point d'erreurs de style ! Et quelle virtuosité irréprochable ! Mme Landowska nous a ravis, en outre, dans plusieurs pièces pour clavecin qu'elle a perlées avec une grâce empreinte de la plus pure élégance et de la plus délicate simplicité. »

REVUE DE LA PRESSE

Presque tous les journaux parisiens publient, à l'occasion de son arrivée à Paris, des articles entiers sur le Maréchal Pilsudski.

Nous les en remercions chaleureusement.

Chronique financière

Plus que jamais la question des changes prime la situation des marchés financiers. Après une violente hausse qui les a poussés, au début de janvier 1921, aux environs des plus hauts cours cotés en mai dernier, les devises étrangères viennent de subir un mouvement de baisse non moins vigoureux. La Livre Sterling, après avoir valu il y a quelques jours à peine 64, ne cote plus que 53, le dollar glisse de 17,50 à 13, le reste à l'avenant. De quoi l'avenir sera-t-il fait ? Tout le monde se le demande, les uns avec angoisse, les autres avec curiosité, tous également incertains et attentifs. Il ne paraît pas possible de répondre à cette question, la stabilisation des changes échappant à tout contrôle, à tout calcul raisonné. Il est certain, en ce qui concerne, par exemple, la France, que sa situation, au point de vue commercial, semble en voie d'amélioration, les statistiques d'importation et d'exportation publiées récemment étant concluantes à ce point de vue. Seulement... car il y a toujours un « seulement », cela est-il suffisant pour améliorer notablement le cours mondial du franc ? Nous ne le croyons, hélas, pas, car après la lecture des statistiques ci-dessus qui est rassurante, il convient, pour être plus complètement renseigné, d'approfondir celle des budgets. Or, là, certains points paraissent, malheureusement, obscurs, d'autres, par contre, clairs, trop peut-être... L'on se demande, véritablement, comment, sans recourir à des mesures extrêmes et sans précédent, l'Etat pourra triompher des difficultés budgétaires qui apparaissent insurmontables. L'Allemagne doit payer, c'est entendu, la Conférence de Paris vient de le déclarer solennellement et ce n'est que justice. Mais de la théorie à la pratique, il y a un pas et quel pas, dans l'espèce ! Or, la Bourse, tout en procédant, tout d'abord, par ordre sentimental, étant comme tous les organismes multiples impressionnable à l'excès, finit toujours par calculer, froidement, implacablement. Et alors... Mais n'anticipons pas et ne cherchons surtout pas à prévoir l'avenir. Les événements mènent les hommes et ils se succèdent avec une rapidité si déconcertante qu'il est décidément préférable, au lieu de chercher à les deviner, de les surveiller, les commenter et, surtout, les attendre.

Peu d'affaires, à la Bourse. Les titres pétroliers donnent lieu toutefois, à quelques transactions et on prévoit, pour certains d'entre eux, des cours supérieurs. Cette prévision a été si souvent formulée qu'elle finira, peut-être, un jour par se réaliser !

P. L.

PAMIĘTAJMY

Ze GÓRNY ŚLĄSK jest prastarą piastowską dzielnicą, podstępem i przemocą wydartą Polsce.

Ze mieszka tam 4,200,000 Polaków, którzy stanowią 70% ludności miejscowej.

Ze lud polski na ŚLĄSKU po długich mękach niewoli i ucisku pragnie wyzwolenia, a pomocy w ciężkiej walce, którą z odwiecznym wrogiem prowadzi, oczekuje od nas.

Ze stwierdził on niezłomną wolę swoją połączenia się z macierzą polską w bohaterских walkach krwią własną.

Ze jednak mimo wszystko, wola ludności może być sfalszowana, do czego dopuścić nie wolno.

Wychodząc z tego założenia, że nie wolno nam obojętnie patrzeć na zmagania się GÓRNO-ŚLĄZAKÓW z hydrą niemiecką, że ociągając się nie wolno nikomu, POLONIA wzywa wszystkich rodaków do składania ofiar na plebiscyt, które następnie prześlemy do Komitetu Górnego Śląska w Warszawie.

Ofiary przyjmuje Administracja POLONII, 3 bis rue La Bruyère, Paris IX.

MEMENTO

Kto pod kim dołki kopie.

W chwili, gdy to piszemy, marka polska spada ciągle gwałtownie. Wiadomo, że główną przyczyną, dlaczego jedne pieniądze stoją wysoko, a inne spadają, jest bogactwo danego kraju, w najogólniejszym znaczeniu tego słowa. Ponieważ Polska przechodzi obecnie bardzo poważne przesilenie ekonomiczne, więc nie dziwnego, że jej pieniądze stoją nisko. To jednak nie tłumaczy tej zawrotności, z jaką marka spada.

Było w tem wszystkim coś bardzo podejrzane, aż obecnie wyszło szydło z worka. Domyślano się, kto pod marką polską kopie dołki. Któżby, jak nie Niemiaszki.

Oto zbiór faktów

Londyńskie dzienniki *Morning Post* i *Times* od pewnego już czasu wyrażały przypuszczenie, że Niemcy sztucznie wpływają na spadek marki, by w ten sposób wpłynąć na plebiscyt.

Obecnie dwóch bankierów niemieckich, *Messe* i *Sacks* ogłaszają w *Oberschlesische Volksstimme* artykuł, w którym wyraźnie jest powiedziane, że sprawa Górnego Śląska jest dla Niemiec przegrana i że Niemcy różnymi operacjami podkopują markę, spodziewając się, że w ten

sposób wpłyną jeszcze na kwestję Górnego Śląska.

Dantziger Zeitung, sprzyjająca wyraźnie niemieckiej «Ojczyźnie» oburza się również na machinacje niemieckie w obniżaniu marki i protestuje uroczysto przeciw tej polityce. *Lwowskie Słowo Polskie* twierdzi, że rząd niemiecki zakupił za blisko 5 miliardów polskich marek, które sprzedaje po cenie niższej, niż sam zapłacił, a które rzuci na rynki giełdowe całą masą w przeddzień plebiscytu, aby wpłynąć w ten sposób na głosowanie za Niemcami, wobec zdyskredytowania Polski. Czy te wszystkie machinacje niemieckie pomogą co Niemcom, to przyszłość pokaże. Skąd inąd wiemy, że odnośne czynniki polskie by najmniej ręk nie zakładają.

Zapotrzebowanie marki będzie coraz większe, ponieważ Polska przygotowuje się do większej kampanji eksportowej, zwłaszcza nafty i drzewa, a nowy minister skarbu dr. *Steczkowski* znajdzie środki, aby usunąć przyczyny niskiego stanu waluty polskiej za granicą.

Zdaje się, że się sprawdzi przysłowie: «Kto pod kim dołki kopie, sam w nie wpada».

K. Mir.

PRZYJAZD NACZELNIKA PAŃSTWA

W chwili, kiedy składamy niniejszy numer, kolonja polska zebrana tłumnie na dworcu północnym, czeka na pociąg, który ma przywieźć Naczelnika.

Prasa francuska w dłuższych artykułach, ozdobionych portretami Marszałka, wita z załamaniem jego przyjazd.

Ale najpiękniejszym momentem przyjęcia będzie niewątpliwie dzień sobotni, w którym z polecenia władz we wszystkich szkołach francuskich zostanie wypowiedziany specjalny wykład o Polsce.

Szczególne sprawozdanie z pobytu Naczelnika Państwa znajdują czytelnicy «Polonii» w numerze najbliższym.

Ze swej strony «Polonia» do ogólnego okrzyku powitalnego dołącza i swój:

Marszałek Józef Piłsudski, Naczelnik Państwa Polskiego, niech żyje!

Program Pobytu Naczelnika Państwa w Paryżu

3 — 5 lutego 1921 r.

Czwartek 3 lutego.

Okolo 10 rano:

Przyjazd Pana Naczelnika Państwa wraz z otoczeniem, specjalnym pociągiem z Kolonii, na *Gare du Nord*. Dla względów etykiety i bezpieczeństwa protokół francuski przewiduje obecność na peronie, za specjalnymi kartami wstępu, jedynie z góry określonych osób urzędowych francuskich i polskich, oraz wojskowych. Z dworca uda się Pan Naczelnik Państwa wprost

do hotelu *Crillon*, na *place de la Concorde*, gdzie rząd francuski zarezerwował Mu wraz z otoczeniem, galowe apartamenty. Osoby, pragnące złożyć Panu Naczelnikowi Państwa wyraz czci i hołdu, zapiszą się w dzień Jego przyjazdu do księgi honorowej, która wystawiona będzie w hotelu do dyspozycji publiczności.

11/30 przed poł.

Pan Naczelnik Państwa składa pierwszy oficjalną wizytę Prezydentowi Rzeczypospolitej Francuskiej w Pałacu Elizejskim. Prezydent rezytuje Go niebawem w hotelu *Crillon*.

3 po poł.

Pan Naczelnik Państwa składa wieniec na grobie «Niezanego żołnierza» na *Place de l'Etoile*.

3/15 po poł.

Przyjęcie przez Pana Naczelnika Państwa, w gmachu Poselstwa Polskiego, 11 bis, *Avenue Kléber*, urzędników i wojskowych, delegacji instytucji i stowarzyszeń polskich w Paryżu, przedstawicieli miejscowej kolonii polskiej. Osoby uprawnione, lub życzące sobie wziąć udział w tem przyjęciu, zaopatrzyć się winny uprzednio w kancelarii Poselstwa w karty wstępu.

8 wiecz.

Obiad galowy, wydany w Pałacu Elizejskim na cześć Pana Naczelnika Państwa przez Prezydenta Rzeczypospolitej Francuskiej.

Piątek 4 lutego.

Ranek

Zarezerwowany dla rozmów i audjencji.

2 1/2 po poł.

Przyjęcie urzędowe, na cześć Pana Naczelnika Państwa w Bibliotece Polskiej, 6, *Quai d'Orléans* przez p. *Władysława Mickiewicza*, w obecności przedstawicieli francuskiego świata naukowego i literackiego.

8 wiecz.

Obiad galowy wydany w hotelu *Crillon* na cześć Prezydenta Rzeczypospolitej Francuskiej przez Pana Naczelnika Państwa.

Sobota 5 lutego.

9 rano.

Wyjazd Pana Naczelnika Państwa, autobilem do *St. Cyr* na rewję w Szkole tanków.

3 po poł.

Uroczyste przyjęcie Pana Naczelnika Państwa, otoczenia i gości w *Hôtel de Ville*.

4/15 po poł.

Uroczyste przyjęcie Pana Naczelnika Państwa, otoczenia i gości w wielkiej sali *Sorbonny* przez *Wielkie Stowarzyszenie francuskie*, pod przewodnictwem *P. Poincaré*.

8 wiecz.

Przedstawienie w *Comédie Française*.

Wieczorem.

Wyjazd Pana Naczelnika Państwa z Paryża. Pan Naczelnik Państwa uda się w towarzystwie *Marszałka Foch'a* i otoczenia polskiego i francuskiego specjalnym pociągiem z *Gare de l'Est* na pola bitew dawnego frontu francuskiego. Niedziela będzie przeznaczona na zwiedzanie pod przewodnictwem *Marszałka Foch'a* pól walki i miejscowości, zniszczonych przez wojnę, poczem Pan Naczelnik Państwa powraca do Polski.

Adres, wręczony od kolonji polskiej w Paryżu Naczelnikowi Państwa, Marszałkowi Józefowi Piłsudskiemu.

Naczelniku,

Od ostatniego rozbioru Polski Francja, a szczególnie Paryż, były jednym z najgłośniejszych ognisk, dokąd przed szubienicą i kulą ciemieńców chronili się nasi patrioci, obrońcy niepodległości Polski, w liczbie których znajdował się tu i Twój poprzednik, *Tadeusz Kościuszko*.

Wygnańcy na tej przyjaznej nam ziemi francuskiej, myśleli oni niepoprawnie o tem, w jaki sposób znów rozpocząć walkę o wolność naszego narodu. Licznym emigracjom, jakie się tu przez półtora wieku zmieniły, przyswiecał zawsze ten sam ideał, któremu Tyś, Naczelniku, całe swe życie poświęcił, ideał niepodległej Polski. Nie przestawały one nigdy z wiarą i godnością protestować wobec całego świata przeciwko naszej okrutnej niewoli.

Tradycja ta ani na chwilę nie była zachwiana, to też gdy wybuchła wojna, cały, niemal bez wyjątku, ogół kolonji polskiej we Francji stanął pod sztandarem zjednoczenia ziem polskich i ich niepodległości i sztandaru tego w miarę sił swoich bronił wobec obcych.

Na wieść o Twoim przybyciu do Paryża, Naczelniku, serca tej kolonji przepełniła prawdziwa i wielka radość. W chwilach grozy i śmiertelnego niebezpieczeństwa Polski, stałeś na posterunku niewzruszony i dlatego, widząc w Tobie symbol nieśmiertelnego i niespożytego ducha narodu polskiego, symbol naszych stuletnich walk o niepodległość, kolonja polska we Francji składa Ci należną cześć. Polskę odrodzoną i zwycięską Ty przedstawiasz, witając Ciebie, oddajemy Jej hołd!

Niech żyje Polska i jej Naczelnik, Marszałek *Józef Piłsudski*!

Adres klubu « Towarzystwo Polskie » w Londynie dla Marszałka Józefa Piłsudskiego.

Naczelniku.

Korzystając z chwili uroczystej, gdy jesteś gościem w przyjaznej nam Rzeczypospolitej Francuskiej, by jako Głowa Państwa Polskiego radzić nad utrwaleniem zdobytej krwią i potem narodu wolności ziemi naszej, my, robotnicy polscy i polscy obywatele, zjednoczeni w najstarszym zreszenu polskiem w Londynie, prosimy Cię, Naczelniku, przyjmując pozdrowienie nasze, przyjmując tych słów kilka, jako hołd wdzięczności za trudy Twe i znoje i mękę.

« Z tego co Cię boli wyrosłeś », jak hetman *Czarnecki*, lecz przez ból i troski Twe wskrzesiłeś wolną ludową Polskę.

Taką Polska dziś jest i będzie zawsze. My, obywatele tej Polski, dumni, iż na czele Jej stoi wybraniec ludowy — ślemy Ci powitanie: Niech żyje Polska, a z Nią — niech Naczelnik nasz żyje i prowadzi nas do utrwalenia wolności ludu polskiego!

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie

BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9^e)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 100 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały i Agentury: Biała podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Grajewo, Lwów, Łomża, Łuków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Siedlce, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpii (Belgia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Płock, Łańcut, Bielsk. Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Sandomierz.

JEDYNY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. BANK opłaca procentownie oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9^e).

Adres obywateli wileńskich dla Naczelnika Państwa.

Naczelniku.

Garstka obywateli ziemi litewskiej z Wilna i jego okolic, zebrała się, aby Cię uczcić, jako Przedstawiciela bratniej, wyzwolonej Polski. Ongiś Polskę z Litwą połączył związek dobrowolnie zawarty, potwierdzony zaślubinami litewskiego Księcia Jagielly z polską Królową Jadvigą. Przymierze wówczas zaprzysiężone przetrwało wieki. Razem przelewaliśmy Krew na polach bitwy i razem odnieśliśmy wiekopomne zwycięstwo nad wspólnym naszym wrogiem, nad Niemcami pod Grunwaldem. Razem, w doli i niedoli łączyły nas jednakże cele i jednakże uczucia; razem cierpieliśmy od klęski rozbiorów Państwa Polskiego i razem powstałaliśmy w 1830 stym i 63 cim przeciw ciemnościom naszym, jednakże było męczeństwo bohaterów naszych, walczących za wspólną Ojczyznę. Że myśl i uczucie jednakże łączyły Litwę z Polską, świadczy nieśmiertelna plejada poetów, pisarzy, uczonych, urodzonych i wychowanych na Litwie, a których twórczość należy do skarbcza polskiej literatury. Mickiewicz, Syrokomla i tylu innych wielkich ludzi — których Litwa była kolebką — Polska uważa za najlepszych swych synów, i otoczyła ich miłością i chwałą. Ty to wiesz, Naczelniku, bo ród Twój jest litewski, a świat cały czci teraz w Twej Osobie Przedstawiciela Polski wskrzeszonej. Więc przychodzimy my Litwini, potomkowie tych, którzy polegali walcząc za sprawę niepodległości Polski, których święte prochy, jako siew przyszłości rozwiane zostały po Sybirskich stepach i po cmentarzach litewskich i polskich ziem. Przychodzimy pozdrowić Ciebie, Naczelniku, uczcić Ciebie w Ich i naszym imieniu, wyrazić radość naszą, żeśmy doczekali wyzwolenia bratniej Polski, i mamy głęboko zakorzenioną w sercu nadzieję, że Unja Litwy z Polską nigdy nie zostanie przerwana, i że jak niegdyś pod znakiem Orła i Pogoni połączy się wszystkie siły, wszystkie pragnienia patriotyczne obywateli Polski i Litwy.

Niech żyje Polska i Litwa! Niech żyje Naczelnik nasz i Wódz Piłsudski!

Pozdrowienia dla Naczelnika Państwa.

Pozdrowienia dla Marszałka Piłsudskiego, nadesłane do Redakcji «Polonii» od Rodaków z Guesnain, Oulchy-le-Château, Lens, Candor, Vaux-sur-Laon, Rachecourt, Marquion oraz Tuluzi dołączono staraniem komitetu do Adresu kolonii paryskiej przeznaczonego do wręczenia Naczelnikowi Państwa.

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych opasek.

ANIM Z ROLI ANI Z SOLI ALEM Z TEGO CO MIĘ BOLI

Odrzucił grobu wieko polski lud,
Wolny wstępuje w ludów wolnych krąg,
Koniec niewoli, koniec długich mąk
I zmartwychwstania powtórzone cud.

Iż zawsze wierzył w zmartwychwstania cud,
Odepchnął uścisk przeniewierczych rąk,
Iż przez piekielny szedł ku Polsce krąg
Na Polski czele postawił go lud.

Niezlomną wolą w miecza przekuł stal
Krew, łyż i mękę i skargi i żal,
Bezdenną boleść stratywanych pól,

Nędze wygnańczych aresztańskich rot,
Krwawy tułaczych robotników pot,
Komendant w moc przekował polski ból.

J. Wielhorski

ROBOTNICZY POLSCY WE FRANCJI

Merlebach-Freyming. W listopadzie ub. roku zawiązało się koło Muzyczne pod nazwą: «Wdzięk nad Mozą». Należą do niego Polacy robotnicy z Lotaryngji. Cele towarzyszenia są wyłącznie oświatowe i towarzyskie, z wyłączeniem wszelkiej działalności politycznej. Prezesem stowarzyszenia jest p. Adam Śniatecki, sekretarzem p. Ignacy Kukla, skarbnikiem p. Józef Śniatecki.

Obchód Gwiazdki w Terrenoire.

Dn. 1 Stycznia r. b. w Terrenoire odbył się obchód Gwiazdki, urządony staraniem związku robotników polskich, departementu Loary; na uroczystości zebrało się około 500 Rodaków i dużo Francuzów. Przewodniczący w serdecznej przemowie powitał zebranych, następnie koło Spiewackie i wszyscy obecni odśpiewali kolendy. Dla dziatwy zapalono wspaniałą choinkę i rozdano podarki. Potem odegrano przez dzieci i amatorów dwie sztuczki teatralne. Zabawa bardzo wesoła i ożywiona trwała do g. 11 i pół wieczorem a goście rozeszli się pod miłym wrażeniem dobrze spędzonego wieczoru, dziękując przewodniczącemu, p. Michałowi Turkowskiemu i organizatorom za tak świetnie urządzoną uroczystość.

Własność państwa na kresach

Ministerstwo Rolnictwa i dóbr państwowych przystąpiło do prac, mających na celu przeprowadzenie ścisłej ewidencji nieruchomości państwowych, położonych na Kresach Wschodnich.

Wobec trudności, jakie obecnie nasunąć się muszą przy podjęciu tej akcji przez organy rządowe, niezbędnym jest współdziałanie czynników obywatelskich w kierunku komunikowania rządowi wszelkiej informacji co do powyższych nieruchomości. Ewidencja ma objąć te nieruchomości, które miały dotychczas charakter majątków skarbowych, apanażowych, gabinetowych, bądź majątków nadanych z mocy ukazów carskich w dziedzinie posiadanie («pożalowania imienia»), majoratów («zapowienya imienia»), b. banku włościańskiego, majątków fundacyjnych i instytucji publicznych wogóle, oraz tych, które znajdowały się pod zarządem państwowym. Informacje tego rodzaju mogą być składane w formie pisemnej pod adresem: Ministerstwo rolnictwa i dóbr państwowych, wydział inwentaryzacji, Senatorska 15. Warszawa.

POWODZENIE POŻYCZKI POLSKIEJ W AMERYCE

Rząd polski otrzymał wiadomość ze Stanów Zjednoczonych, iż pożyczka Odrodzenia budzi tam coraz większe zainteresowanie.

Obecnie zażądano wysłania do Stanów Zjednoczonych obligacji pożyczki Odrodzenia krótko i długo-terminowej za miliard marek. Wobec nieposiadania tak znacznej ilości obligacji przez skarbnik na razie, prawdopodobnie będzie pokryta tylko część zapotrzebowania. Niewątpliwie tak znaczne zainteresowanie się pożyczką Odrodzenia w Stanach Zjednoczonych wpłynie na poprawę kursu marki polskiej.

Wobec tego, że rząd nasz chce umieścić na rynku amerykańskim pożyczkę dolarową, pożyczkę markową posyła się do Ameryki tylko w ograniczonej ilości.

Poselstwo polskie w Rio de Janeiro zajęło się energicznie propagandą pożyczki Odrodzenia wśród kolonii polskiej w Brazylii. Aczkolwiek poza stanami San-Paulo i Parana, kolonie polskie są nieliczne i niezamożne, subskrybowano w ciągu ostatnich trzech miesięcy około 15,000,000 marek, które wpłacono przeważnie w dolarach Stanów Zjednoczonych.

Niezależnie od tego propagandę rozwinął na własną rękę konsulat nasz w Kurytybie, dzięki czemu subskrybowano około 12 milionów marek. Ogółem więc na terenie Brazylii zapisy na pożyczkę Odrodzenia osiągnęły sumę około 27,000,000 marek, który to rezultat uważać należy za bardzo pomyślny.

Porady prawne.

Administracja POLONII udziela odpowiedzi na wszelkie zapytania pisemne w kwestiach prawnych; dział ten prowadzi adwokat, uproszony na ten cel przez POLONIĘ.

CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

✱ Niemcy zwrócą, co ukradli.

Komisarz Olszewski oznajmił przedstawicielowi «East Express'u», że główny skład odebranych od Niemców, zrabowanych w Polsce maszyn, znajduje się w Lipsku. Jest gotowych do wysłania do Polski 87 dzwonów kościelnych i 100 motorów elektrycznych. Wiadome są również komisji nazwiska i miejsce zamieszkania właścicieli 125 maszyn i osiem turbogeneratorów wywiezionych z Polski. W ciągu stycznia ukaże się dekret niemiecki, zmuszający obecnych właścicieli wywiezionych maszyn z Polski, do zwrotu ich.

✱ Praca dla powracających.

W celu jaknajszybszego dostarczenia pracy powracającym z Rosji do kraju jeńcom i uchodźcom (na mocy zawartego w Rydze układu) — nastąpiło specjalne porozumienie pomiędzy Ministerjum Pracy i Opieki Społecznej a komitetem Pomocy Jeńcom, działającym pod przewodnictwem p. Marszałka Sejmu Ustawodawczego. W myśl powyższego wszystkie techniczne czynności, związane z pośrednictwem pracy dla jeńców i uchodźców, zostały ześrodkowane w Państwowych Urzędach Pośrednictwa Pracy. Natomiast Komitet Pomocy Jeńcom podjął się szerzenia uścisłej propagandy wśród społeczeństwa, aby wszyscy pracodawcy zlecając zapotrzebowania na wszelkiego rodzaju pracowników, bądź bezpośrednio do Państwowych Urzędów Pośrednictwa Pracy, bądź też za pośrednictwem Komitetów.

W czasie odbywania kwarantanny w punktach zbornych w Równem i Baranowiczach, jeńcy i uchodźcy będą zapytywani w sprawie poszukiwanego przez nich zajęcia w kraju i po udzieleniu im potrzebnych informacji, kierowani do właściwych Urzędów Pośrednictwa Pracy, które przy ścisłym współdziałaniu z Komitetem Pomocy Jeńcom ze specjalną troskliwością będą traktowali tę kategorię poszukujących pracy.

✱ Własność ziemską w b. Kongresówce.

Zarząd Główny Związku Ziemian ogłasza dane, dotyczące obszaru własności folwarcznej w części b. Kongresówki. Na obszarze 21 powiatów znajduje się 2772 majątków, które zajmują ogół. 1502715 morgów nowop. Pomiędzy majątkami jest: 133 majątki wielkości od 90 do 100 morgów, 1080 majątków — od 100—300 morgów, 771 — od 300—600 m., 455 — od 600—1000 morgów, 233 — od 1000—2000 morgów i 100 majątków, posiadających powyżej 2000 morgów. Przeciętny obszar wynosi 542 morgi. Cyfry powyższe wskazują na dość znaczne rozdrobnienie własności folwarcznej (wyżej 1000 morgów mają tylko 12 proc. majątków). Największe rozdrobnienie wykazują powiaty: Łęczycki, Mławski. Niezawski, Opatowski, Płocki i Sandomierski.

✱ O przyłączenie do Polski.

GŁOS POLAKÓW KRESOWYCH.

Do Rygi do prezesa polskiej delegacji pokojowej, wiceministra Dąbskiego, została wysłana następująca depeza:

Ludność powiatu Kamienieckiego, Płoskirowskiego, Uszyckiego i Latyczowskiego przez delegację swoją w Warszawie domaga się u rządu polskiego i Sejmu włączenia tych powiatów do państwa polskiego, jako części oderwanej od Galicji wschodniej dawnej ziemi Czerwieńskiej przy zbrodniczym drugim podziale Rzeczypospolitej Polskiej. Ludność tych powiatów i dzisiaj pragnie wcielenia do swej Macierzy i nie dopuszcza myśli, by wskrzeszona Ojczyzna, odtrąciła na wieki swych synów.

Rada narodowa polska ziemi Kamienieckiej zwraca się do Pana jako naczelnego obrońcy słusznych praw narodu polskiego przy układach pokojowych z gorącym upomnieniem, że nie wolno i tej cząstki prastarej dzielnicy polskiej pozostawiać niewłączonej do wskrzeszonej Ojczyzny.

W imieniu polskiej rady narodowej Ziemi Kamienieckiej. Makowski.

Wyszedł w osobnej odbitce nowy katalog książek świeżo nadeszłych do «Polonii» i na każde żądanie może być wysłany pocztą.

✱ Wygrana miljonówki.

W 3 losowaniu 4-tej państwowej Pożyczki Premjowej wygrane padły na następujące numery: 2402164, 0715122, 4384494 i 4574618.

✱ Pierwszy polski parowiec pasażerski.

Odplynął z Gdańska do Nowego Jorku pierwszy polski parowiec pasażerski «Gdańsk». Na pokładzie jego wyjechało ogółem 356 podróżnych. Jest to pierwszy okręt, przystosowany do przewożenia emigrantów, którzy nie będą odłąd odbywali podróży na tak zwanym «międzypokładzie», lecz w kajutach, przerebobionych z dawnych kajut pierwszej i drugiej klasy.

✱ Uroczystości otwarcia uniwersytetu imienia Stefana Batorego.

W sobotę 15 stycznia odbyły się uroczystości ponownego otwarcia uniwersytetu wileńskiego imienia Stefana Batorego w Wilnie.

Generał Żeligowski przybył w towarzystwie generała Rządzkowskiego, pułkownika Bobickiego, adjutanta kapitana Prystora i licznych oficerów. Delegatowi Rządzkiewiczowi towarzyszyli urzędnicy delegacji Krzyżanowski, Świda, Miedzianowski. Na uroczystości w auli imienia Skargi obecni byli biskupi Matulewicz i Bandurski, przedstawiciele tymczasowej komisji rządzącej Litwy Środkowej, rady i zarządu miasta oraz instytucji i organizacji społecznych, członkowie komisji Ligi Narodów oraz tłumy młodzieży i publiczności. Sala wypełniona była szalenie. Uroczystość w auli uniwersyteckiej zagało przemówienie rektora Michała Siedleckiego. W pierwszej sprawozdawczej części przemówienia rektor stwierdził, że rok ubiegły poświęcony był intensywnej pracy odbudowy na nowo uniwersytetu szczególnie w zakresie stwarzania instytutów, koniecznych dla owocnego funkcjonowania wyższej uczelni. Drugą część swej mowy rozpoczął rektor okrzykiem na cześć Marszałka Piłsudskiego, jako najwyższego reprezentanta Rzeczypospolitej Polskiej i inicjatora wskrzeszenia uniwersytetu. Zebrani z entuzjazmem powtórzyli ten okrzyk. Rektor zwrócił się następnie do przedstawicieli władz i obecnych w sali członków komisji Ligi Narodów, witając ich serdecznie i dziękując za przybycie.

Uroczystość wypełnił wykład profesora Janowskiego pod tytułem: «Katedra literatury polskiej na dawnym uniwersytecie wileńskim».



Uczta po poświęceniu sztandaru dywizji ochotniczej d. 28. XI. 1920.

Banquet donné après la bénédiction du drapeau de la division de volontaires (28 novembre 1920).

OFIARY

Na Czerwony Krzyż Polski.

Złożyli w Administracji «POLONII»: PP: Anthenol z Troyes 4 fr. A. Malachowski 10 fr. K. Wieniecki z La Garenne 20 fr. J. Słota z Angers 20 fr. Ozor z Argenteuil 5 fr. Kozłowski z Tuluz 2 fr. 50. Piotrowski 10 fr. Kzysowski 5 fr. Popiacki 5 fr. Gremczyński z Florencji 100 fr. Tryczel 20 fr. Tryczelowa 20 fr. St. Kossakowski 5 fr. Tyrała z Reims 20 fr. Danyszowa 5 fr. — Razem z ogłoszonymi w nr. 3 Polonii 1352 fr., 15 c. i czek na 4000 mp.

D. 29 b. m. wysłano do Głównego Zarządu Cz. Krzyża w Warszawie za pośrednictwem Banku dla Handlu i Przemysłu 1000 fr. (45.000 mp.) i czek na 4000 mp., razem 49.000 mp. Pozostaje w «Polonii» 352 fr. 15 c.

SKŁADKI Na Plebiscyt

Złożyli w Administracji «Polonii»: Pracownicy polscy w Rachecourt: Jan Kurek 5 fr. Józef Tyzsko 5 fr. G. Michalski 5 fr. A. Pajewski 5 fr. L. Rybak 5 fr. B. Ruta 3 fr. W. Święciecki 10 fr. Michał Prośniak 2 fr. Razem 40 fr. Za pośrednictwem p. J. Herbec: PP: J. Herbec 10 fr. J. Wydmuch 10 fr. J. Galiński 10 fr. P. Wierzb 10 fr. F. Dziechciński 6 fr. J. Budryński 6 fr. F. Wydmuch 5 fr. S. Wydmuch 5 fr. J. Pindor 5 fr. E. Laskowski 5 fr. F. Platek 5 fr. F. Galiński 5 fr. J. Świętek 5 fr. J. Wierzb 5 fr. J. Lerka 5 fr. S. Horubek 2 fr. J. Malcerski 5 fr. J. Sapiński 2 fr. M. Grolasek 5 fr. F. Gorgul 5 fr. J. Mieleczarek 5 fr. W. Cześla 5 fr. S. Cześla 5 fr. W. Kurek 5 fr. S. Wieterski 5 fr. A. Garczyński 5 fr. A. Tasiński 5 fr. W. Wierzb 5 fr. J. Kaczala 5 fr. J. Jandziejka 5 fr. R. Sapiński 5 fr. F. Swigot 5 fr. F. Sudy 5 fr. J. Sokolowski 3 fr. F. Malewski 5 fr. Razem 200 fr.

PP: Kozłowski z Tuluz 5 fr. T. Zajac 10 fr. B. K. 20 fr. J. Kozelletz 25 fr. J. Wróblewski 20 fr. J. Zuchowicz 5 fr. Górecki 10 fr. Flinikowski 50 fr. St. Gawroński 100 fr. M. Bochenek 100 fr. Dr. Zalewski 10 fr. Jakubisiak 30 fr. Werycha Darowski 10 fr. F. Jodko 5 fr. A. Grabiański 5 fr. Korytowski 50 fr. Rybak 55 fr. Peleczyński 15 fr. Pawelec 2 fr. Nikiel 5 fr. Monkiewiczówna 10 fr. Rybińska 10 fr. Bzowska 15 fr. Droboczyńska 20 fr. I. Nowakowski 40 dol. Br. Kąkol 10 fr. Adamski z Knutange 2 fr. — Razem 895 fr. 2035 m. p. 40 dolarów. 29 stycznia wysłano do Warszawy do komitetu Górnośląskiego 883 fr. 2035 m. p. i 40 dolarów. (67.402 m. p.) za pośrednictwem Banku dla Handlu i Przemysłu. Zostało w «Polonii» 12 fr.

Na przyjęcie Naczelnika Państwa.

Złożyli w Administracji POLONII: PP: Perreaux 10 fr. Kozłowski z Tuluz 5 fr. Fr. Swatek z Tuluz 5 fr. J. Adameczyk 6 fr. Gremczyński z Florencji 50 fr. T. Zajac 10 fr. Colonna Salutryńska 5 fr. Tow. «Oświata» w Knutange 25 fr. J. Zalewski 10 fr. A. Węglarski 10 fr. Dr. Heftler 20 fr. Piotrowski 5 fr. Kryszowski 5 fr. Puciętowa 5 fr. Bystrzanowski 25 fr. Podpis nieczytelny 10 fr. Popiacki 10 fr. P. Faliński 5 fr. Tisserand 20 fr. Seibor Rylski 10 fr. E. Jedliczko 10 fr. Jan Gąsiorowski 5 fr. St. Faliński 5 fr. Tryczelowie 25 fr. St. Kossakowski 5 fr. E. D. R. 10 fr. W. Steimetz 5 fr. J. Zuchowicz 5 fr. St. Dobrzyński 5 fr. Rontaler 5 fr. Olszański 4 fr. 25., A. Zdrzalik-Kowalski 100 fr. Janiszewski 5 fr. M. S. 5 fr. K. Krolewicz 2 fr. M. Szymanowicz 5 fr. Br. Kąkol 5 fr. Kalbarczyk 5 fr. B. Jodkowski 5 fr.

Razem z ogłoszonymi w nr. 4 «Polonii» 1653 fr. 25 c.

SKŁADKI NA POLSKI CZERWONY KRZYŻ

zebrane w Konsulacie Polskim w Strasburgu od dnia 29 Listopada 1920 r. do 31 Grudnia tegoż roku, we frankach francuskich.

Szlingasz E. 41 fr. 50. — Genzbourger A. 200 fr. — Marwicz S. 6 fr. — Towarzystwo Polskie w Metz 67 fr. — Szonberg M. 20 fr. — Rolski A. 6 fr. — Skornicki F. 6 fr. — Seeffer R. 300 fr. — Weinstein I. 6 fr. — Rottenber 5 fr. 50 — Chachanowicz 5 fr. 50 — Falbaum B. 10 fr. — Einhorn A. 50 fr. — Ogółem zebrano od 29 Listopada do 31 Grudnia 1920 r. Franków 693.50, które wysłano pod adresem p. Hr. Plater-Zyberkowej, Delegatki Czerwonego Polskiego Krzyża na Francji w Paryżu. Przed tą datą zebrano razem: frs. 31956.45, — M. P. 600, — M. N. 400, — Dol. 5, — Razem więc złożono w Konsulacie Polskim w Strasburgu w 1920 r. na Polski Czerwony Krzyż: frs. 32649.95, — M. P. 600, — M. N. 400, — Dol. 5.

Na Szkołkę polską w Nilvange:

Na Szkołkę Polską w Nilvange złożyli w Konsulacie Polskim w Strasburgu do 1 Stycznia 1921 r. franków: Engel M. 100, — Weichsler J. 20, —

BANK ZWIĄZKU SPÓŁEK ZAROBKOWYCH

Kapitał Zakładowy z Rezerwami 280.000.000 Marek

Centrala w POZNANIU. — Oddziały: BYDGOSZCZ,
GDAŃSK, GRUDZIĄDZ, KIELCE, KRAKÓW, LUBLIN,
PIOTRKÓW, RADOM, TORUŃ, WARSZAWA (1, ul. Jasna)

Oddział w NOWYM-YORKU

(Union Bank of the Co-operative Societies of Poznań, Poland,
New-York Office, 23-31 West 43d Street, New-York)

Złatwia na najkorzystniejszych warunkach wypłaty w całej
Polsce wzamian za franki, wpłacone na jego rachunek do:

BANQUE FRANCO-POLONAISE, 41, avenue de l'Opéra, PARIS

Przekazy do 1000 fr. bez potrzeby zezwolenia "Commission des Changes"

KONCERTY DYGATA

Drugi koncert Dygata odbędzie się d. 17 Lutego
r. b. o godz. 9 wieczorem, w Sali Erarda
43, rue du Mail, w Paryżu.

Brom B. 50, — Mandel H. 10, — Dolata Piotr, 20,
— Westreich B. 10, — Weinmann L. 37, — Gold-
mann A. 10, — Einhorn A. 50, — Razem fran-
ków 307.

Na biednych.

Na biednych złożono w Konsulacie Polskim w
Strasburgu. Gerberhaly 5 fr. — Knopf Roza 50 fr.
Razem fr. 55.

NEKROLOGJA

Ś. p. Władysław Żeleński.

W Krakowie zmarł d. 23 stycznia najwybit-
niejszy z kompozytorów polskich, Władysław
Żeleński, przeżywszy lat 83. Oprócz oper, jak
Stara Baśń, Goplana, Konrad Wallenrod, Janek,
zmarły kompozytor pozostawia cały szereg in-
nych utworów muzycznych. Krytyka fachowa
przyznaje mu miejsce zaraz po Szopenie, obok
Moniuszki, a jeden z mówców na pogrzebie wy-
raził przekonanie, że Żeleńskiemu należy się
miejsce na Skałce, w grobach Zasłużonych.
Obok pracy ściśle artystycznej Ś. p. Władysław
Żeleński przez lat kilkadziesiąt oddawał się
pracy pedagogicznej i na stanowisku dyrektora
konserwatorium Krakowskiego wykształcił cały
szereg muzyków. Ś. p. Władysław Żeleński był
ojcem żyjącego doktora Żeleńskiego, który pod
pseudonimem Boya zajął wybitne miejsce w
literaturze polskiej raz jako świetny satyryk i
humorysta, powtóre jako tłumacz arcydzieł lite-
ratury francuskiej (Moljer, Balzak, etc.), języ-
kiem mistrzowskim.

Doktor J. MALINIAK

b. Asystent paryskich szpitali miejskich
Przyjmuje 34, rue Greuze (XVI^e), metro Troca-
dero. — Tel. Passy 20—68 codziennie prócz
niedzieli i świąt od g. 12½ do 2.

EXPORT-UNION

KONCESJONARJUSZE FABRYK

26, rue Richer w Paryżu — Tel. Louvre 04-74
Bergère 38-98
56-58, Allées de Meilhan w Marsylji — Tel. 42-25

PRODUKTY CHEMICZNE

dla przemysłu: lakierniczego, malarskiego,
kautzukowego, papeteryjnego, blicharskiego.

Siarka, Boraks, Gummy Lakowe,
Skoncentrowany Siarek Sodowy, Wyciąg
Kompeszwowy, Atun Chromowy,
Dwuchromian Sodowy.

KRONIKA

Wiomości Kościelne.

Dnia 6 b. m. jako w uroczystość Matki Boskiej
Gromnicznej, odprawiona zostanie msza św. z
kazaniem francuskim w Assomption o godzinie
10 i pół. W kaplicy św. Kazimierza w tęsamą nie-
dziele odbędzie się całodzienne wystawienie
Najśw. Sakramentu.

Z kolonji polskiej w Lyonie.

Dnia 6 listopada ub. roku odbyło się w Lyonie
ostatnie zebranie stowarzyszenia polskiego
«Jedność i Niepodległość» pod przewodnictwem
prezesa p. Gluksmana-Rodańskiego.

Zebrawanie postanowiło jednogłośnie rozwiązać
stowarzyszenie, jako mające pewien charakter
polityczny i utworzyć nowe pod nazwą: «Koło
polskie w Lyonie», którego głównym celem jest
pomoc moralna i materialna dla członków tow.,
powiększenie istniejącej już biblioteki, organi-
zowanie odczytów, pogadanek, koncertów etc.

Apprenez le FRANÇAIS
et les autres LANGUES VIVANTES

A L'ÉCOLE BERLITZ

31, boulevard des Italiens

Prospectus Q franco. sur demande

UCZCIE się FRANCUSKIEGO
i innych
JĘZYKÓW NOWOŻYTNYCH
w SZKOLE BERLITZ'A

31, boulevard des Italiens

Prospekty Q bezpłatnie, na żądanie.

IMPRIMERIE LEVÉ

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-45

Wykonuje wszelkie druki polskie.
Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe.
Brozury. Formularze. Zaproszenia.
Książki, etc. etc.

Na żądanie, przeprowadza sama korektę polską.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski
w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędných domów.

Przechowywanie i przerabianie futer.

Ceny umiarkowane.

CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et
Sculpteurs de toute nationalité.
Exposition permanente de tableaux.

403, boul^d du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.



W skład zarządu nowego towarzystwa weszli
PP.: Jerzy Rządowski, prezes — Piotrowicz-
Nagrocki, wiceprezes — Dr. Gliksman, sekretarz
— Roll, zastępca sekretarza — A. Czeka, skarbnik
— Krukowski, zastępca skarbnika, — oraz
Trukowa i Adamczyk. Prezesem honorowym
wybrano p. Gluksmana-Rodańskiego.

Koncerty Dygata.

19-go Stycznia w wielkiej sali koncertowej
Kasyna w Monte-Carlo odbył się pierwszy kon-
cert naszego znakomitego pianisty p. Zygmunta
Dygata.

Był to zupełny tryumf naszego rodaka, sala
była przepelniona i publiczność zrobiła owację
p. Dygatowi.

ANTIQUITÉS & OBJETS D'ART
J. BAUER
 162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71
 Kupuje i płaci drogo meble starożytne,
 brzozy, makaty.

BIENEFELD JACQUES
KUPOJE: Perły, Drogie Kamienie,
 Biżuterje okazyjne.
PARYŻ, 62, rue Lafayette, 62
 Téléph. : CENTRAL 90-10

CAFÉ DE LA ROTONDE Rendez-vous
 105, boulevard Artystów Ma-
 Montparnasse larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,
 Literatów Polskich i polskiej
 Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

POLSKIE BIURO BUREAU POLONAIS
 3 bis, rue Emile-Allez, Paris (17^e).

Tłumaczenia, przepisywanie na maszynie, lek-
 cje polskiego i francuskiego, lekcje zbiorowe
 wieczorem, sporządzanie aktów prawnych, porady
 prawne przez adwokata. **Ceny przystępne.**

"AU MONT-BLANC" HOTEL
 Restauracja, 2, avenue du KAWIARNIA
 w Champigny 41 Novembre
 st. Kolejowa Champigny naprzeciw dworca kolejowego,
 dworzec Bastylji
 Właściciel Polak, Stefan Kniat.
 Ceny umiarkowane. Doskonała kuchnia, Ogród,
 altany, Mięscowosć uroczą nad Marną, jedna z
 najpiękniejszych do wycieczek, w pobliżu Paryża.

27 stycznia w sali Erarda w Paryżu odbył się
 pierwszy w tym sezonie koncert p. Dygata.
 Nie było końca owacjom za mistrzowskie wy-
 konanie Bacha, Beethovena, Brahmsa, Szyma-
 nowskiego, Skriabina i Szopena.
 P. Dygat otrzymał zaproszenia na koncerty do
 Brukseli, Barcelony i Genewy.

◊ **Odczyt o Marszałku Piłsudskim.**
 Wyszedł z druku nakładem «Polonii» odczyt o
 Marszałku Piłsudskim (odbitka artykułu z nr. 5
 «Polonii») ozdobiony portretem Naczelnika Pań-
 stwa, zawierający streszczenie działalności i
 krótki życiorys Naczelnika. Odczyt ten jest do
 nabycia w Administracji «Polonii» w cenie 25 c.
 za egzemplarz.

◊ **Komitet Obywatelski dla Ofiar Wojny
 w Polsce.**
 Komitet O. dla O. W. P. ogłasza, że wszelkie
 ofiary należy składać 1) w Administracji «Polonii»
 3 bis, rue La Bruyère, 2) w siedzibie Komitetu
 (P. Marja Szeliga), 3 bis, rue Emile-Allez, Paris
 XVII^e, 3) u skarbnika kom. p. Bronisława Rot-
 szta: 5 rue Broca, Paris.

◊ **Stowarzyszenie Techników.**
 Stowarzyszenie Techników Polaków we Fran-
 cji (założone w 1917 r.) zwraca się do wszystkich
 Inżynierów i Techników, zamieszkujących we
 Francji, prosząc o jaknajliczniejsze zapisywanie
 się przed datą 13 lutego 1921 r. w celu, aby
 umożliwić stowarzyszeniu uchwalenie na przy-
 szłym walnym zgromadzeniu, zebrania środków
 nowych i niezbędnych do pożyteczniejszej i ści-
 ślejszej pracy członków obecnych i przyszłych :
 Celem Stowarzyszenia jest:

1) Zgrupowanie wszystkich inżynierów i tech-
 ników Polaków we Francji i ułatwienie stosun-
 ków między nimi, zarówno jak między Polską a
 Francją i krajami innymi.

2) Tworzenie kół specjalnych naukowych
 technicznych lub przemysłowych.

3) Organizowanie oddziałów poza Paryżem i
 mianowanie członków korespondentów we
 wszystkich krajach.

Wpisowe frs. 5 — i składka roczna frs. 20
 — płatne jednorazowo lub częściowo.

Uprasza się zgłaszać po wskazówki i zapisy
 do sekretarza stow. pod adresem stałym :

Compagnie Générale Transatlantique
 PARIS — 6, RUE AUBER
 LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU
 Szybkie parostalki
 dla podróżujących Iej,
 IIej i IIIej klasy.
 Wyjazd z Havru co sobota.
 Pociągi specjalne z Paryża do Havru.
 Blizszych informacji udziela Biuro
 6, Rue Auber, PARIS

HOTEL RICHMOND
 11, rue du Helder — PARIS
 w samem centrum miasta|
Ostatni Wyraz Komfortu
 Warunki na żądanie
 Telefon : Central 47-06
 Adres Telegraficzny : Richmond-Helder-Paris

**PIERWSZORZĘDNY ZAKŁAD
 KRAWIECKI MĘZKI**
E. KUCHARSKI
 48, rue Richelieu, Paris
 Krój wytworny. — Wykończenie staranne.
 Ostatnie modele.
 Ustępstwo od cen dla Rodaków.

RESTAURACJA POLSKA,
 12, rue de l'Université. — Obiady niedrogie.
 W niedziele Flaki, Pączki i Chrusty.

TYGODNIK ILLUSTROWANY
 sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA,
 przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK
 i ogłoszeń do TYGODNIKA
 w Księgarni POLONII,
 3 bis, rue La Bruyère. Paris.

Association des Ingenieurs Polonais adresse
 de «Polonia» 3 bis rue La Bruyère, Paris.
 Zarząd Stow. T. P. zawiadamia równocześnie,
 że dorocznienne Walne Zgromadzenie odbędzie
 się w niedzielę d. 13 lutego o godz. 2 i pół popoł.
 w lokalu POLONII 3 bis rue La Bruyère.

◊ **Sprzedaż dzienników polskich.**
 Administracja «Polonii» ma stałe na składzie
 numery gazet krajowych (Warszawa, Kraków,
 Poznań, i t. d.) oraz amerykańskich, które odstę-
 puje w cenie 50 c. za numer.

◊ **Kalendarze polskie.**
 Nadszedł w większej ilości Kalendarz «Polak»
 i jest do nabycia w Administracji «Polonii» w
 cenie 5 fr. za egzemplarz, z przesyłką pocztową
 5 fr. 75 c.

◊ **Sokół paryski.**
 Sokół przypomina druhom i gościom o zebra-
 niu, które odbędzie się d. 5 Lutego r. b. (w So-
 botę) w sali kawiarni Chope de la Fontaine,
 36 rue Richelieu; początek o g. 8 i pół. w.

◊ **Uroczystość polska.**
 Dn. 30 Stycznia r. b. odbył się w sali Galerie
 La Boétie, (na wystawie p. Terlikowskiego) po-
 ranek artystyczny, urządony staraniem stowa-
 rzyszenia *Les Amis de la Pologne*, na korzyść
 polskiego Czerwonego Krzyża. Poranek rozpo-
 częł się przemówieniem p. G. Bienaimé, który
 z wielką znajomością rzeczy mówił o Polsce, o
 jej sztuce, roli międzynarodowej, o ciężkich
 warunkach ekonomicznych, zachęcał zgroma-
 dzonych do składek na pol. Czerwony Krzyż.

PARIS. — IMP. LEVÉ, 71, RUE DE RENNES.



Importation - Commission
LECZINSKI & C^{ie}
 684, San Martin | 67, rue de la Victoire
BUENOS-AIRES | PARIS
 Républ. ARGENTINE | Téléph. CENTRAL 07-74
 Fournit tous renseignements et se charge de
 tous achats en ARGENTINE pour
 Cuirs, Laines, Viandes congelées, etc.

W części koncertowej wzięli udział znani
 artyści PP: Zapolska, Popowska, Syrewicz i
 Godier.

◊ **W obronie artystów polskich w Pa-
 ryżu.**

Ze sfer artystycznych polskich w Paryżu
 otrzymujemy następujące pismo :

«Za zdumieniem dowiadują się artyści polscy
 w Paryżu z dzienników paryskich o wielkiej
 wystawie sztuki polskiej w Salonie narodowym
 — której patronat w Polsce łączy w sobie naj-
 wybitniejsze nazwiska jak Piłsudskiego, Sapiehy,
 Witosa, Daszyńskiego, Trapezyńskiego i Henri-
 cha, byłego ministra sztuki. Celem zorganizowa-
 nia tej wystawy przyjechał z końcem grudnia
 do Paryża art. rzeźbiarz Wittig, który pomyśl-
 nie załatwił układy z Salonem. Zaznaczyć należy,
 że wszystko to odbywa się poza świadomością
 polskich artystów w Paryżu, którzy przecież w
 pierwszym rzędzie winni być zainteresowani tą
 sprawą. Najprymitywniejsza przyzwoitość to-
 warzyska — jeśli już nie obowiązek koleżeńskich,
 społeczny a nawet narodowy — wymagała, by
 dla uniknięcia wszelkich nieporozumień, mogą-
 cych wyniknąć z tajemnych układów — przed-
 stawiono sprawę dwóm towarzystwom arty-
 stycznym: Radzie artystów — i Związkowi pol-
 skich artystów. Nie znając na razie charakteru
 tej wystawy, należy się wstrzymać od wszel-
 kich uwag — ale niech to będzie ostrzeżeniem
 dla miarodajnych czynników, by akcje wszelkie,
 które mają służyć do podniesienia imienia
 narodu, nie odbywały się w jakimś tajemniczym
 kole pewnych tylko wybranców i nie wywoły-
 wały w następstwie niepożądanych skutków,
 obniżających cel doniosły.

Artyści polscy w Paryżu, którym rząd polski
 w kraju, jak i jego przedstawicielstwo tutaj —
 raczyli dotąd łaskawie nie narzucać dowodów
 swej opieki i życzliwości, zmuszeni będą po za-
 sięgnięciu dokładnych informacji w sprawie
 uprzedzonego ignorowania istnienia polskich
 artystów w Paryżu zwołać w najbliższym tygod-
 niu zgromadzenie.

Mar. Sam.

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLO-
 NII udziela bezinteresownie wskazówek i infor-
 macji we wszystkich kwestjach i sprawach ban-
 kowych, przemysłowych, handlowych, konsu-
 larnych. Można zgłaszać się codziennie, między-
 godzinami 5 a 6 po południu.

LE GÉRANT : P. NEVEU